

A cluttered workshop with various tools, electronics, and a woman in a superhero costume. The woman is sitting on a workbench, wearing a blue shirt, a red cape, and a red headband. She is holding a microphone and looking towards the camera. In the background, there is a woman in a dark blue shirt talking on a mobile phone. The workshop is filled with shelves of tools, a clock, and various electronic equipment.

Compagnie la fidèle idée

**SORTIE DE ROUTE**

**Emmanuelle Briffaud**

**Sophie Renou**

# AUTO FICTION

Deux femmes sur scène.

Auto-fiction, leur récit, basé sur leur histoire, est celui de deux femmes issues d'un milieu populaire devenues artistes, et qui décident d'écrire pour se réinventer.

Entre deux souvenirs intimes, les deux comédiennes se jouent elles-mêmes et peut être parfois d'elles-mêmes.

Elles se souviennent à vue devant nous. Elles se font conteuses de leur propre histoire, de leurs expériences, de leurs désirs, de leurs rêves.

Elles se donnent la parole et donnent la parole à leurs héroïnes, à leurs doubles, à des personnages familiers, réels ou fictionnels.

Sortie de route mêle allègrement autobiographie et fiction échevelée.

Le duo de comédiennes entend non seulement se raconter, mais aussi, et surtout, questionner leur place, en général face à l'ordre social établi, et en particulier dans leur métier d'artiste.

La scénographie est pensée pour servir cette danse d'un personnage à l'autre, d'un univers, d'une époque à l'autre: un plateau quasiment nu avec des costumes en fond de scène, quelques tabourets, et un espace vide qui, par la lumière et le son, se transforme en ring, en forêt de conte de fée, en dance-floor dans un grenier d'ado, en terrain vague de campagne, en studio de TV...

Le propos est engagé mais jamais vindicatif. Cette juste mise à distance crée une complicité avec le spectateur, dans une succession de scènes qui ouvrent l'espace et le temps, associent le proche et le lointain, jouent l'intime et l'universel.

# DIRE JE POUR UNE FEMME EST UN ACTE POLITIQUE

Dire " je ", quand on est une femme, c'est se positionner en sujet, et non plus en objet façonné par le regard masculin. C'est prendre conscience que l'on fait partie d'une classe, la classe des dominées. C'est ne pas avoir peur de dire ses singularités, ses manières d'être au monde, car qui mieux que nous peut en parler ? C'est écrire l'histoire de notre émancipation, pour témoigner et transmettre à celles qui nous suivront, pour créer les récits de femmes dont nous manquons. C'est décider de ne pas laisser "l'autre" parler à notre place. C'est faire un spectacle, le penser, l'écrire, choisir ses partenaires et le partager avec un public. Enfin, dire "je", ensemble, sera aussi dire "nous".

**S o r o r i t é**

Nous voulons parler du droit à être ce que l'on veut, du droit de se rêver en dehors des injonctions de genre et de classe sociale : pour cela nous faisons corps ensemble, dans notre réflexion et sur le plateau puisque, c'est par la collaboration et le partage que nous œuvrons depuis longtemps.

**Emmanuelle Briffaud & Sophie Renou**



**PASSER D'UN  
PERSONNAGE  
À UN AUTRE  
INSTANTANEMENT**



**EN ENFILANT UNE PIÈCE DE  
COSTUME**



# **SORTIE DE ROUTE**

Conception, écriture et jeu : Emmanuelle Briffaud et Sophie Renou  
Mise en scène et dramaturgie : Laure Fonvieille  
Création lumière : Cyrille Guillochon  
Création son : Jérémie Morizeau  
Costumes : Laure Fonvieille et Marion Regnier  
Regard chorégraphique : Anne Reymann  
Regard dramaturgique : Guillaume Lavenant  
Régie : Cyrille Guillochon et Philippe Laurendeau  
Production et visuels : Tommy Poisson  
Diffusion et communication : Vincent Cabioch  
Administration : Muriel Barbotin  
Photographie : Jean-Luc Beaujault

Production : Compagnie La fidèle idée  
Coproducteur : Onyx, Théâtre de Saint-Herblain.  
Coréalisation : Nouveau Studio-Théâtre à Nantes  
Aides : DRAC Pays de la Loire, Région Loire-Atlantique, Conseil départemental de Loire-Atlantique, Ville de Nantes et la SPE-DIDAM  
Accueil en résidence : La Fabrique de Chantenay, le Nouveau Studio-Théâtre et le Hangar Cassin à Nantes, Cap Nort à Nort-sur-Erdre, Espace Léopold Sedar Senghor au May-sur-Evre, le Jardin de Verre à Cholet, le Champilambart à Vallet.

## **EST PASSÉ PAR & PASSERA PAR**

29&30 OCT 21 - NOUVEAU STUDIO THÉÂTRE  
NANTES (44)  
9 NOV 21 à 20h - L'ESPACE DE RETZ  
MACHECOUL (44)  
22 JAN 22 à 20h30 - SALLE JEANNE D'ARC  
CHAMPTOCEAUX (44) - Scènes de Pays  
28 JAN 22 à 20h30 - CAP NORT  
NORT-SUR-ERDRE (44) - Tournée RIPLA - Grand T  
21 AVR 22 à 20h30 - ONYX - MAISON DES ARTS  
SAINT HERBLAIN (44)  
26 AVR 22 à 20h30 - ESPACE COEUR EN SCÈNE  
ROUANS (44) - Tournée RIPLA - Grand T  
28 AVR 22 à 20h30 - CARRÉ D'ARGENT  
PONTCHÂTEAU (44) - Tournée RIPLA - Grand T  
24 JUIN 22 à 20h30 - L'ESPACE MIL-LIEUX  
LA GRIGONNAIS (44) - Tournée RIPLA - Grand T

# SOPHIE RENOU

Suite à sa licence de lettres modernes et sciences humaines de Nantes, Sophie Renou se forme au théâtre universitaire de Nantes auprès de Michel Liard, metteur en scène et professeur au conservatoire de Nantes, puis intègre l'atelier de recherche Universitaire auprès de Jean-Pierre Ryngaert. Elle œuvre dans de nombreuses compagnies qui toutes mettent au cœur de leur travail le texte et les auteurs contemporains : faits-divers-théâtre-ensemble-, Is théâtre, le fol ordinaire cie Michel Liard, la fidèle idée, les aphoristes, la mort est dans la boîte en tant que comédienne et assistante à la mise en scène.

Elle continue de se former auprès d'Eric Didry, Sarah Chaumette, Rachid Zanouda, Federico León et Katia Fleig puis s'initie à la marionnette avec le théâtre pour deux mains. Elle crée et fait en 2012 la mise en scène d'un spectacle sous forme de lecture autour de Grisélidis Réal : Grisélidis Réal, une pute au palais des nations.



# EMMANUELLE BRIFFAUD

Formée au sein de l'atelier de création du TU de Nantes, puis auprès de Rachid Zanouda, Eric Didry, Nadia Vanderheyden, Sarah Chaumette, Katja Fleig, Valérie Lamielle, elle s'engage rapidement dans une démarche collective en rejoignant la compagnie la fidèle idée. Elle joue dans l'ensemble des spectacles de la compagnie mis en scène par Guillaume Gatteau (parmi les plus récents : L'abattage rituel de Gorge Mastromas, La station Champbaudet) tout en travaillant avec des metteurs en scène extérieurs : Emerick Guézou, François Parmentier, Pierre Sarzacq et Clément Pascaud. Sensible aux écritures qui témoignent d'une "poétique de la langue", elle s'inscrit particulièrement dans un questionnement sur les modes de représentation, tant du corps de la langue (le poème - Bernard Noël, Valérie Rouzeau, Iliazd...), que du corps de l'actrice, précisément à travers la question du genre (spectacle homme n.f.; femme n.m.; autre n. dont elle signe la création et la mise en scène).



# RACONTER L'HISTOIRE DE CE CORPS

Nos corps de femmes, scrutés, empêchés de s'épanouir, de circuler librement dans l'espace public nous obligent à revêtir des carapaces, armures de combat et de protection.

Nous voulons raconter l'histoire de ce corps que nous voulons guider vers une émancipation libératoire. Nous avons mené pour cela un travail chorégraphique qui traduit cette puissance du corps à se défendre, à s'autoriser, à s'affranchir des freins et des injonctions.

Créer ce spectacle toutes les deux, dans un lien égalitaire, horizontal, c'est renoncer à une hiérarchie, c'est équilibrer les regards, c'est faire un pas de côté : **une sortie de route.**

# QUE NOUS VOULONS GUIDER VERS UNE EMANCIPATION LIBÉRATOIRE





« S'autoriser le droit de se ré-inventer,  
de modifier de sa vie le moindre paramètre.  
Être capable de se dire que l'on reste une guerrière  
parce qu'on choisit ses armes, ses batailles, ses conquêtes. »

Chloé Delaume - "Mes biens chères soeurs"

# EXTRAIT#1

## TEXTE

*Fête étudiante, année 90.*

(...)

Anne : Pour moi, c'est Créon, tu vois, c'est lui le personnage central. Il a tout sacrifié à la cité, c'est LE Personnage de la pièce. C'est un homme simple. Il n'a jamais recherché le pouvoir. Il a accepté la couronne par devoir et son seul but est d'assurer la paix et la sécurité dans Thèbes ! Il ne peut pas changer la loi (ce qui est pire que pour le Titus de Racine) car c'est une loi qu'il a lui-même promulguée. En somme, la pièce, elle oppose la morale étatique, la raison pratique à celle du sentiment. C'est quasiment une opposition philosophique qui oppose Créon à Antigone.

Manu : Moi j'aimerais bien dire que ce qui m'a touchée, c'est plutôt le personnage d'Antigone, qui résiste à Créon, et que la relation entre les sœurs me parle tellement de mon histoire... Antigone, c'est un peu ma mère, qui s'est battue pour avoir sa place et sa sœur Ismène, c'est un peu la résignation de ma grand-mère devant le pouvoir des hommes. Mais c'est complètement plat. Je retourne des phrases dans ma tête et j'arrive juste à articuler un pauvre « Ouais, j'avais pas vu ça comme ça mais c'est vrai que... ». Mais Anne en parle plus du tout et elle s'est mise à danser. Alors je la rejoins sur la piste. Et, tant bien que mal, j'essaie de danser sur la musique qui passe. C'est pas évident parce que je connais pas le morceau et ça ressemble à rien de ce que j'écoute d'habitude. Un mélange de jazz, avec de la batterie. Il paraît que le mec est très connu ! Je peux pas vraiment dire que je m'en sors bien. Mais elle par contre ! Elle se défoule complètement ! On a le droit de danser comme ça ?

# EXTRAIT#2

## TEXTE

*Musique de Blanche neige de Walt Disney. Sophie sort. Manu incarne Blanche neige qui fuit dans la forêt, cris et pleurs.*

Blanche neige par Manu : ne vous sauvez pas ! Je ne vous ferai pas de mal.

Je suis vraiment désolée, je n'voulais pas vous faire peur mais j'ai eu de telles émotions. Si vous saviez tout ce qui m'est arrivé.

Oh ! Je ne suis d'ailleurs pas fière de ma conduite !

Que faites-vous quand tout va mal ?

Ohohoh ! Vous chantez !

« Un sourire en chantant

Et le soleil dans votre cœur luit

Chassant vos ennuis

Bien loin dans l'oubli

Un sourire en chantant

Le monde entier partage

Avec vous la douceur des sons

D'une chanson

Pourquoi désespérer

Quand la pluie doit tomber

Vous seuls souvenez-vous-en

pouvez rappeler le beau temps »

J'ai le cœur en fête à présent. Je suis persuadée que tout ira bien et que les choses vont s'arranger d'une façon ou d'une autre.

Entrée de Sophie en Blanche-Neige.

Donc Emmanuelle s'est ramenée à l'école avec son costume de Candy. Moi, j'avais ma robe de princesse. Et ce jour-là, c'est elle, c'est mon amie, la jolie petite blonde avec son costume de Candy qui a été choisie pour jouer Blanche-Neige.

La maîtresse, pour me consoler, m'a dit : mais c'est pas grave Emmanuelle, c'est va être super de jouer la sorcière !

La claque.

Sophie (à Manu) : Bon Manu de toute façon, Blanche-Neige, c'est une fille qui n'a plus de mère. Et son père il est tellement déprimé à la mort de sa femme qu'il se remarie direct avec une autre meuf. Elle c'est la belle-mère, la nouvelle reine.

Manu : Le père, on l'voit plus dans l'histoire parce que c'est les meufs qui s'occupent des gamins. D'ailleurs, elle s'en occupe si bien qu'elle fait de la même sa bonniche.

Sophie : Le problème avec la belle-mère, c'est qu'elle est complètement fixée sur son physique, qu'elle veut toujours être la plus belle et qu'elle a peur de vieillir. Alors, elle a un miroir magique qui parle et qui lui dit qu'elle est la mieux gaulée. Jusqu'au jour où Blanche-Neige, elle s'est laissé pousser les seins et le type dans l'miroir il dit à la reine qu'elle est plus la plus sexy, que c'est Blanche-Neige.

Manu : Alors la reine, elle décide ni une ni deux de buter la gamine.

Sophie : Bon, la gamine s'en sort grâce au chasseur qui se trouve pris de remords parce que elle est vraiment trop top la Blanche-Neige.

Manu : Entre nous, le chasseur tout ce qu'il trouve à faire c'est ouvrir le corps d'une biche pour lui arracher son cœur, la méchante reine elle y voit que du feu parce qu'on est d'accord, la biche et la femme, c'est pareil : c'est du gibier.

Sophie : Blanche-Neige s'enfuit dans la forêt et là, elle tombe sur la chaumière des 7 nains. Elle se met à ranger toute la merde qu'ils ont laissée derrière eux, le tout en se faisant aider des animaux et en chantant. Et ça c'est chouette parce que passer le balai et faire la vaisselle, ça passe plus vite quand on est gai. Tenez bien votre maison et gardez le sourire, y a le prince qui viendra vous chercher bientôt.

Manu : En attendant le prince, on n'en voit toujours pas la couleur !

Sophie : Et la blanche est devenue l'esclave domestique des 7 nains. Il faudra attendre que la reine transformée en sorcière vienne la buter avec la pomme empoisonnée au Roundup pour qu'il pointe le bout de son nez. Bon, la Blanche elle clamse, le prince il se radine pour la pécho, il lui roule une pelle, et elle ressuscite.

Manu : Ils partent pour de bon de la forêt pour qu'elle devienne sa femme.

Sophie : La vie est belle, elle aura des gosses et fera le ménage. Blanche-Neige finit avec l'aristo et pas avec le chasseur.

Manu : L'honneur est sauf.

# EXTRAIT#3

## TEXTE

**Parking d'une petite ville de campagne, dans les années 80.**

Adolescente 1 : Au fait tu viens dans le grenier de Frank ce soir ?

Adolescente 2 : J'veais demander à mon père. Mais j'y crois pas trop...

Adolescente 1 : Moi j'ai demandé à ma mère. Elle est ok. Allez, viens ! Tu sais y a le dernier Madonna qui vient de sortir ! J'adore... sérieux j'adore... Écoute-le, on dansera ce soir. Y aura peut-être Jérémie !

Adolescente 2 : Non mais tu rêves !!! Il en a rien à foutre de moi, je fais pas partie des petites bombasses avec leur petit jean moulant et leur sweat de marque.

Adolescente 1 : Ben moi non plus et pourtant je sors avec Frank.

Adolescente 2 : Dans deux mois j'ai 14 ans, il faut que j'me trouve un mec, vite. T'imagines si je sortais jamais avec un garçon ! Et si je restais laide toute ma vie ?

Adolescente 1 : Vieille, seule et laide, l'angoisse. Comme la sorcière dans Blanche-Neige... N'importe quoi ! (un temps) Oh ! Je t'ai pas dit ? Tu sais, la voyante du parking de Leclerc, elle m'a lu les lignes de la main et elle m'a dit que quand je serai plus vieille, j'serai célèbre !

Adolescente 2 : Ah ouais célèbre en quoi ?

Adolescente 1 : Championne olympique ou actrice.

Ellipse.

Musique de Madonna « like a virgin », son et lumière ! Les adolescentes dansent.

Double claque.

Adolescente 1 : Je suis arrivée dans la cuisine et Frank était là en train de rouler une pelle à une bombasse en jean moulant que je n'avais jamais vue. Quel con ! Retour à la case départ. Je suis seule.

Adolescente 2 : La soirée a duré 30 minutes pour moi. Mon père à débarqué, m'a mis une claque et m'en embarqué avec lui. Retour à la case départ. La maison.

Adolescente 1 : Moi dans ma vie ça s'passera pas comme ça. J'me ferai pas avoir...

Moi d'abord, c'que j'veux c'est des histoires de nuits sauvages, de boîte de nuit et de soirée sur la plage, de méga teuf, des conquêtes, des amants en enfilade, et puis faire l'amour surtout, faire l'amour, et puis après, après, je veux rencontrer, LE BON, l'Homme-de-MA-Vie.

Pour l'instant j'ai 14 ans et j'me suis jurée crachée que je deviendrai blonde platine, mais je suis aussi une vieille femme et j'ai tout vu, je sais tout, si tu savais comme je sais tout avant même de l'avoir vécu.

# EXTRAIT#4

## TEXTE

Scène « statistiques » entre **Manu** et **Sophie**, 2021.

Scène du Bourgeois gentilhomme de Molière (la marquise et madame Jourdain)

La marquise (Manu) : C'est une grande gloire qui n'est pas à rejeter.

Madame Jourdain (Sophie) : Madame, je vous pris aussi de ne vous point embarrasser de ce qui ne vous touche pas.

Un grand temps.

Manu : Voilà.

Sophie : C'est tout.

Manu : Faut peut-être qu'on leur explique...

Sophie : Oui, c'est une scène du bourgeois gentilhomme, de Molière. C'est la seule scène où l'on se parle.

Manu : On a souvent travaillé ensemble avec Sophie et on a remarqué qu'on s'est pas beaucoup adressé la parole sur scène.

Sophie : Et si on se parle c'est pour s'engueuler ou pour parler d'un homme.

Manu : Du coup on a décidé de faire une sortie de route.

Sophie : De créer notre propre spectacle pour jouer toutes les deux.

Manu : On a fait dix spectacles ensemble depuis 20 ans avec trois compagnies différentes.

Sophie : Et on a compté.

Manu : Sur dix spectacles on a compté les responsables artistiques et il y a 100% d'homme.

Sophie : On a compté les auteurs et les autrices et il y a 100% d'auteurs.

Manu : On a aussi compté le nombre de rôles masculins et féminins et il y a 76% de rôles masculins.

Sophie : On se contentera donc des 24% de rôle féminin.

Manu : Ça nous est arrivé de piocher dans les rôles d'homme mais jamais un premier rôle. (un temps) Sophie, Y a un rôle masculin que t'aurais aimé jouer ?

Sophie : Oui, un tyran, un homme puissant. J'aurais bien aimé. (un temps) Je rêve de jouer Créon, me réveiller un matin et être un roi.(un temps) Et toi tu rêves de quel rôle ?

Manu : Antigone. J'aurais aimé jouer Antigone.



# **mise en scène, dramaturgie** **LAURE FONVIEILLE**

Laure Fonvieille s'est formée à l'Université de Montpellier III et celle de Rennes 2 en obtenant un Master 2 Arts, spécialité recherche Études théâtrales. Elle est également titulaire d'un CAP couture flou. Elle co-fonde la compagnie La mort est dans la boîte en 2005, qui se professionnalise en 2010.

Dans ce cadre, elle met en scène Azote et fertilisants de Ronan Mancec, traitant de l'explosion de l'usine AZF de Toulouse. En 2020 elle mettra en scène Le cœur de l'hippocampe, une nouvelle collaboration avec Ronan Mancec. Laure Fonvieille travaille aussi en tant que costumière pour différentes compagnies de danse, de théâtre, et de musique... (Cie Grégoire and Co, Cie l'eau prit feu, le Rebecca M. Quintet, le groupe Vertigo, le collectif Lumière d'août, le Musée de la danse (Boris Charmatz), Cie L'Aronde, Théâtre du Vestiaire, Les danses de Dom, la Caravane Cie, ensemble Mze Shina, Catherine Legrand, Cie l'Unanime, etc.) Depuis dix ans elle est régulièrement habilleuse pour le Théâtre National de Bretagne.

[cielmdb.com](http://cielmdb.com)

# **création lumière et régie** **CYRILLE GUILLOCHON**

Après des études en Arts plastiques et photographie à Paris VIII, il fait ses débuts au théâtre de l'Enfumeraiie, puis devient régisseur général et concepteur des décors et lumières des spectacles de Pascal LARUE de 1991 à 1998. Dans le même temps, il travaille avec d'autres metteur en scène : Habib Naghmouchin, Nika Kosenkova, Sergéï Afanasiev. Depuis 1992, il conçoit les lumières et/ou les scénographies des créations de la compagnie N.B.A Spectacles aux cotés de Pierre Sarzacq et de Didier Bardoux. Après " La Résistible Ascension d'Arturo Ui ", dernière création de la cie NBA Spectacles en novembre 2017 où il signe la lumière et la scénographie, il travaille sur " Melle Julie " d'Auguste Strindberg en 2019.

Il est également concepteur lumière et régisseur général de la compagnie la fidèle idée sur " La Campagne ", " Tarzan Boy " et dernièrement sur " La Station Champbaudet ". Il a accompagné la reprise de " L'abattage rituel de Gorge Mastromas " à Avignon en juillet 2019 en signant la création lumière et assurant la régie du spectacle. Il collabore actuellement avec les compagnies Les Pieds Bleus (46), le Théâtre de Chaoué, la Perenne Cie (72).

# **création sonore** **JEREMIE MORIZEAU**

Formé en 1998 à la régie son dans le spectacle vivant, il fait ses premiers pas en accueillant diverses compagnies et groupes de musique dans plusieurs lieux (Banlieue Bleue en Seine-Saint-Denis, LU à Nantes, ONYX, Festival Soleil Bleu, Jour de Fête à St Herblain ). Il y a rencontré des compagnies de danse et de théâtre à qui il propose ses services de technicien et de concepteur d'environnements sonores et musicaux. Il a notamment accompagné en création et en tournée avec le Théâtre du Rictus, le Théâtre de l'Ultime, la compagnie Meta Jupe, la compagnie NGC25, la compagnie Ester Aumatell, Crazy Bird, le Bouffou Théâtre, la chorégraphe Caterina Sagnat, la compagnie La fidèle idée, la compagnie Yvann Alexandre, Wajdi Mouawad, La Compagnie de Louise...

# regard chorégraphique

# ANNE REYMANN

Anne Reymann a toujours associé à son parcours de danseuse interprète des ateliers de pratique artistique et des cours dans le cadre scolaire, universitaire ou associatif. Elle danse depuis 1997 au sein du groupe ex nihilo (Marseille) qui développe une recherche chorégraphique en lien à l'espace public. A Nantes depuis 2006, elle cofonde l'association G, où sont créées les pièces chorégraphiques PELICANE (SOLO) et 3TONNES5 UN FA#. En 2006, elle rejoint le travail théâtral de Nathalie Béasse (Angers) et danse parallèlement pour David Rolland Chorégraphies. Elle intervient régulièrement auprès de structures théâtrales pour accompagner des projets de création chorégraphique amateur ou semi-professionnel (le Tu-Nantes, le THV de Saint Barthélémy d'Anjou, l'ORPAN) et depuis 5 ans, collabore en tant que regard extérieur sur plusieurs projets chorégraphiques ou théâtraux - en salle ou pour la rue- avec, entre autres, les compagnies nantaises Les Maladroits, le groupe FLUO et l'Association Pourparlers. Elle s'est formée de façon éclectique à l'EDDC à Arnhem (Pays-Bas), en arts du spectacle à l'Université Paris 8, à l'école Peter Goss et au sein de nombreux stages dont ceux de Maria Munoz, Hervé Diasnas ou Mark Tompkins.

# costumes

# MARION REGNIER

Originaire de Besançon, Marion y étudie les Arts Appliqués avant de se spécialiser dans la Couture et le Design de Mode dans la ville de Lyon.

Mais c'est de l'autre côté de la France, dans la ville de Rennes qu'elle débutera ses différentes collaborations artistiques en travaillant au sein de l'atelier costumes du Théâtre National de Bretagne et prendra goût à l'effervescence des créations du Spectacle Vivant.

Depuis une dizaine d'années elle collabore en tant qu'Habilleuse de tournée, Assistante ou Costumière, aux créations théâtrales de metteurs en scène tels que Mélanie Leray, Arthur Nauzyciel, Elise Vigier ou encore Pascal Rambert ; mais travaille également dans le milieu de la danse contemporaine, sur les créations de Boris Charmatz depuis 2014 et plus récemment auprès des chorégraphes Ashley Chen et Olivia Grandville.

# regard dramaturgique

# GUILLAUME LAVENANT

Finaliste du prix Médicis en 2019 avec son premier roman, « Protocole gouvernante », Guillaume Lavenant est auteur et metteur en scène. Il cofonde en 2008 le collectif d'auteurs nantais Extra Muros pour lequel il écrit ou coécrit plusieurs projets théâtraux et des formes situées entre théâtre et performance. En 2019, il crée la compagnie du Théâtre des Faux Revenants pour porter à la scène sa seconde pièce personnelle, « Winter is coming ». Il travaille également à l'écriture du livret de l'opéra "les sauvages" monté à Angers-Nantes Opéra en juin 2021 avec des jeunes des quartiers de Nantes. Il poursuit parallèlement une activité de dramaturge, de metteur en scène et d'assistant à la mise en scène auprès de compagnies régionales et anime des ateliers d'écriture littéraire autour des techniques du récit.

**Sois gentille Sois polie  
Remercie la dame Sois  
bien habillée Remonte  
tes collants Montre pas ta  
culotte Ne crie pas Arrête  
de gigoter Fais pas ta crise  
Ne dis pas**



**de gros mots T'es pas  
belle quand t'es en colère  
Tiens-toi bien Arrête de  
pleurnicher Calme toi Sois  
douce Ne sois pas trop  
gourmande Souris Sois  
coquette Travaille bien à  
l'école Prends soin de tes  
affaires Occupe-toi de ta  
petite sœur Aide maman  
Fais attention Ne va pas trop  
loin Reste à l'intérieur Fais  
pas de bêtises Ne mens pas  
Arrête de bavarder Tais toi**



# AUTOUR DU SPECTACLE

PISTES PEDAGOGIQUES À DESTINATION DES SCOLAIRES À PARTIR DE 14 ANS, PUBLICS ADULTES ET DES PRATICIENS AMATEURS

**Sortie de route** est un pas de côté que nous avons décidé de faire. Comédiennes habituées à être dirigées par des metteur-e-s en scène, nous avons souhaité prendre la parole en notre nom. Dès lors, partir de nos histoires respectives se révélait essentiel. Tout au long de l'élaboration de la pièce, nous avons confronté nos histoires, mais aussi les œuvres qui nous avaient nourries. Tout cela a constitué au fil de notre travail de création une " boîte à outils ", reflet de l'histoire de notre émancipation. Au travers de films, chansons, textes théoriques ou littéraires, photographies, mais aussi d'une écriture plus personnelle, nous avons imaginé ce spectacle mêlant le témoignage et la fiction autour de la thématique de l'émancipation. Il était très important pour nous de parler, tant de notre condition de femme, que de notre condition sociale, étant toutes deux nées de milieux éloignés de la culture.

## **Quelques axes de notre travail**

- D'où vient-on ?
- Est-ce que le fait d'être une fille, et qui plus est, une fille d'ouvrier, d'agriculteur etc.. me freine dans mon émancipation ?
- Si je souhaite, par mon orientation professionnelle, changer de classe sociale, est-ce que je trahis les miens ?
- Comment est perçue cette volonté de changer par mes proches ?
- Me suis-je sentie décalée dans un environnement qui n'était pas le mien ?
- Est-ce qu'il suffit d'apprendre les codes de mon nouveau milieu pour m'y sentir bien, accueillie, adoptée ?
- Qu'est-ce que je veux être ?
- Qu'est-ce que j'ai à dire ?
- Comment rendre compte de mon expérience sur un plateau de théâtre ? Quelle forme ? Le témoignage ? La fiction ?

**Nous pouvons, en partenariat avec les structures nous accueillant, proposer différents types d'interventions autour des représentations du spectacle. Ces temps d'échange s'adresseront à un public adultes et scolaires (comédiens amateurs, lycéens...).**



Collage street artiste Alys Chechire

# CONTACTS

VINCENT

06 33 17 97 11

[diffusion@lafideleidee.fr](mailto:diffusion@lafideleidee.fr)

[WWW.LAFIDELEIDEE.FR](http://WWW.LAFIDELEIDEE.FR)

# CETTE FEMME-LÀ

**Nous aussi, comme tant d'autres, nous y avons cru à la belle maison, au beau mari, aux beaux enfants.**

**Nous y avons cru. Et c'était légitime.**

**Nos mères avaient lutté pour leur droit à travailler, à disposer de leur corps, à être libre de décider de leur vie. Nous serions cette femme accomplie, " libre et égale en droits ". Nous allions pouvoir concilier enfants et travail sans rien sacrifier, ou décider de ne pas avoir d'enfants sans rien justifier.**

**Nous y avons cru. Et c'était légitime.**

**Nous avons bénéficié des politiques d'éducation populaire, de démocratisation et de décentralisation culturelle. Nous avons eu accès au théâtre, à la musique, dans nos écoles, nos lycées de campagne, comme tous les autres enfants. Nous avons commencé à y croire. À l'égalité des chances.**

**Nous y avons cru. Et c'était légitime.**

**Nous n'y croyons plus.**

**Cette femme-là, cette femme "réalisée" n'existe pas : c'est un être impossible.**

# ÊTRE IMPOSSIBLE



Photographie de Michel Touchais